L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 MAI 1871. — 44ème Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 24 MAI 1871.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR. Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Guinault, au coin des rues St. Louis et Bourbon—vente de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co, à leur salle d'encan, au No. 28 de la Chartres—Marchandises sèches et articles de toilette.

Faites imprimer vos factures, cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

CANDIS PURS et sans MELANGE.—Confiseries fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

Deux Décisions importantes.

La Cour Suprême a rendu hier deux décisions importantes: la première sur la limitation de la dette d'Etat à vingt-cinq millions de dollars: la seconde sur la limitation des taxes municipales à deux pour cent. Ces deux décisions donnent pleine satisfaction à l'opinion publique, et elles consolident les barrières élevées par la Constitution et par la loi contre les prodigalités et les dilapidations. Armés de ces deux décisions, les contribuables doivent maintenant résister de pied ferme à toutes les prétentions qui y sont contraires. Leur résistance, s'appuyant sur la Constitution, sur la loi et sur l'interprétation donnée aux textes par deux arrêts de la Cour Suprême, ne saurait manquer de triompher puisqu'elle ne sort pas du terrain de la plus stricte légalité.

La première de ces décisions a été rendue par la Cour Suprême dans l'affaire des commissionnaires de M. Nixon, ex-imprimeur d'Etat, contre l'Etat. La cour a décidé que la loi qui avait accordé à M. Nixon une somme de cinquante mille dollars était inconstitutionnelle par les motifs suivants:

1o. Parce que les preuves fournies mettent hors de doute que la dette de l'Etat dépassait vingt-cinq millions de dollars avant le 1er mars 1871.

2o Parce que la loi qui accorde cette somme doit être considérée comme créant une dette de l'Etat, puisqu'il n'y avait dans le Trésor aucun fonds sur lequel elle put être prise. Le pouvoir accordé à la Législature de faire des allocations se borne au droit d'appliquer à des objets publics les ressources disponibles du Trésor. Toute autre allocation est la création d'une dette, et la limite constitutionnelle de vingt-cinq millions ayant été atteinte, la Législature a outrepassé ses pouvoirs.

Cette décision de la Cour Suprême s'applique en conséquence à toutes les allocations de fonds ou de garantie faites au profit de corporations ou d'individus. Elle frappe de nullité le bill qui alloue un million et demi pour l'achat de terrains et l'érection d'une maison d'Etat. Elle doit arrêter toute émission de mandats ou de Bons de l'Etat. L'auditeur et le trésorier doivent se borner à appliquer les ressources du revenu annuel au paiement de l'intérêt de la dette et des dépenses courantes nécessaires pour les différentes branches du service public.

Si des mesures sont prises pour contraindre les officiers d'Etat à respecter les principes posés dans cet arrêt, plusieurs millions pourront être économisés ou sauvés.

L'autre décision de la Cour Suprême donne gain de cause à la ville contre le Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques qui prétendait contraindre l'administration municipale à lever une taxe pour réaliser la somme de $350,000 fixée par ce bureau comme contribution imposée à la Nouvelle-Orléans pour le soutien des écoles publiques.

La cour a décidé que la loi 42 de la dernière session interdisant à toute ville de lever des taxes pour quelque objet que ce soit s'élevant à plus de deux pour cent de la valeur des propriétés assessées, et la ville ayant déjà levé des taxes s'élevant à deux et cinq huitièmes pour cent, celle-ci n'avait plus le pouvoir de lever la taxe demandée autrement que par un vote des citoyens.

L'importance de cette décision consiste non-seulement dans l'économie de $350,000 qui doit en résulter pour la ville, mais encore dans la sanction judiciaire donnée à la loi qui restreint toutes les taxes municipales à deux pour cent. Il faut maintenant que messieurs les administrateurs se décident à faire ce que nous avons demandé: à réviser leur budget et à le restreindre dans les limites légales, car nous ne croyons pas que la population de la Nouvelle-Orléans soit disposée à voter de nouvelles taxes, même pour soutenir les écoles mixtes de M. Conway.

COMPAGNIE DES FACTEURS ET DES MARCHANDS. — On trouvera aujourd'hui, dans nos colonnes, le cinquième bilan annuel de cette Compagnie. Il en appert que les profits nets pour l'année ont été de $869,615 71 et que la Compagnie a un capital de $1,069,576 57. La Direction a décidé de payer sur demande un second intérêt semi-annuel de cinq pour cent, ce qui fait 10 0/0 par an sur le capital payé, et un dividende comptant de 50 0/0 aux actionnaires sur $413,016 53, montant de leurs primes nettes. Ce sont là des résultats qui attestent la prospérité de la Compagnie.

BANQUE DU CANAL. — On verra par un avis inséré plus loin que suivant une décision prise par un nombre d'actionnaires représentant une majorité d'actions, le capital social de la Banque du Canal a été réduit à un million et qu'en conséquence les anciens certificats devront être échangés contre des certificats nouveaux, d'ici au 27 du courant, attendu que passé ce terme tout transfert sera fait avec les certificats du nouveau capital social.

GROCERIES DE FAMILLE. — MM. Packwood & Brother, marchands de groceries, en gros et en détail, rue du Camp Nos 95 et 97, se chargent d'expédier des groceries de famille à toutes les villes de bain sur le Mississipi Sound, c'est-à-dire de l'autre côté du Lac, sans aucuns frais de transport et de remise pour les articles de consommation vendus par eux.

LES PALAIS ROULANTS DE PULLMAN.—Nous appelons l'attention des voyageurs sur l'avis de M. Scott qui annonce que la ligne de Louisville, par le chemin de Jackson et le Mississipi Central, est la seule sur laquelle on trouve les fameux palais roulants de Pullman.

Le char au gaz ammoniaque continuera à faire ses courses pendant toute cette semaine et sera tous les jours à la statue de Clay, rue du Canal, à 9 heures et demie du matin et à 5 heures et demie du soir.

Les livres de souscription au capital social de la Compagnie sont ouverts au bureau de G. L. Langhland, rue de la Commune, No 175.

Nettoyage de Panama sans acide—Chapeaux à moitié prix—Au Robt. E. Lee, encoignure St Louis et Royale.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 169.

Avec l'excellent réfrigérateur à glace qu'on peut se procurer chez J. A. Warner, agent, rue Carondelet No. 6, on peut conserver la viande, le poisson, et les comestibles frais pendant une semaine. C'est un avantage précieux pour les familles, les pensions et les restaurants.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 13 janvier 1867 dit: "Son simple mécanisme et l'expérience que mes filles ont acquise en s'en servant, font de la MACHINE A COUDRE de Wilson & Gibbs un instrument favori dans ma famille."
A vendre par M. S. Hedrick, rue du Canal, 118 & 120, à la Nlle-Orléans.

INDIGNANCE! PROPHETIQUE! INOUI- Quoi donc? Le bon marché de la Chapellerie du ROBT. E. LEE, à l'angle des rues St-Louis et Royale.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'ont tout que des éloges.—S'adresser au 168 de la rue du Canal.

— Le département de la Côte-d'Or, qui est toujours envahi par les Prussiens, vient de se voir privé de deux de ses organes les plus répandus.
Le général commandant le département a suspendu la publication du Progrès de la Côte-d'Or et du Bourguignon.

FRANCE.

ELECTIONS MUNICIPALES DU 30 AVRIL.

On dit dans le *Journal officiel* de Versailles du 3 mai:

Les élections municipales se sont accomplies partout avec la plus grande régularité. A Lyon seulement et dans un seul quartier, celui de la Guillotière, s'est produite une tentative de désordre, bientôt réprimée. Une minorité factieuse s'est emparée de la mairie; elle en a été chassée par la force.

Les résultats des élections connus jusqu'ici sont pleinement satisfaisants. Les grandes villes sont restées sourdes aux excitations répandues en province; elles ont voté avec calme, et ont laissé sans écho l'insurrection de Paris, partout désavouée par l'opinion républicaine comme par les autres opinions.

Le *Moniteur des Communes* du 3 mai publie les dépêches suivantes:

Thiers.—Dimanche, à trois heures et demie de l'après-midi, les insurgés occupant la mairie ont été désarmés avec promptitude et vigueur, sans coup férir, cernés et gardés à l'intérieur. Deux gendarmes blessés grièvement à coups de pierres. Le lieutenant du régiment et le substitut du procureur général blessés légèrement.
Lyon.—Lundi matin, la troupe est maîtresse de toutes les positions.
Châteauroux.—La liste de l'ordre l'emporte.
Cahors.—Majorité acquise à la liste modérée.
Agen.—Majorité en faveur de la liste républicaine modérée.
Lille.—Majorité en faveur de la liste républicaine modérée.
Douai.—Majorité en faveur de la liste modérée.
Limoges.—Résultats très-satisfaisants.
Auxerre.—Liste républicaine modérée.
Marseille.—Majorité à la liste municipale. La liste rouge rallie peu de suffrages.
Caen.—Liste du parti de l'ordre; nuances libérales diverses.
Périgueux.—Liste radicale.
Dijon.—Pas de résultat. Nécessité d'un second tour.
Besançon.—Treize élus de la liste de fusion sur quinze.
Toulouse.—Résultat favorable au parti de l'ordre et aux républicains modérés. MM. Duportal et Castelbon ne sont pas élus.
Le Mans.—Liste radicale.

Les premières appréciations n'ont et ne peuvent avoir qu'un caractère approximatif. Au fur et à mesure que de nouveaux renseignements nous parviendront, nous compléterons, nous rectifierons et nous préciserons ces données premières.

Aux renseignements du *Journal Officiel* de Versailles, nous ajoutons ceux qui nous arrivent de diverses sources:

Dans les élections municipales de Saint-Germain, treize candidats ont seuls réuni le nombre de voix exigé par la loi.

Il y aura donc un second tour de scrutin. La politique paraît absolument étrangère à la lutte électorale.

Tout le conseil municipal de Rouen a été renommé, son maire en tête. Ce conseil municipal, en fonctions au 4 septembre, n'avait pas été remplacé par une commission municipale. Il en a été de même à Elbeuf.

Versailles. — Inscrits, 9,000; votants, 5,800.
Le premier élu a 5,099 voix, le dernier 3,600.

Bordeaux.—Les élections municipales de la ville de Bordeaux ont donné les résultats suivants: Votants, 20,000.
Ont été élus les 28 membres suivants, faisant partie du conseil municipal sortant:
MM. Emile Fourcand, Simiot, Serre, Paget, Legendre, Dordet, Jouffre, Coulon, Barkausen, Chevalier, Millour, Faulet, Sthelin, Daney, Fourcans, Gilbert, Métadier, Secrestat, Brun, Laurendeau, Rollin, Delboy.
Le premier élu a 18,000 voix, le dernier 12,000.
Il reste 11 membres à élire.

Nantes.—Tous les candidats républicains ont été élus à une forte majorité.

Le Havre.—16,800 inscrits; 9,540 votants. La liste républicaine a passé avec des chiffres qui vont de 4,496 à 3,921 voix. La liste *communale* n'a obtenu que de 1,… à 2,230 suffrages.

Les candidats s'étaient engagés à l'avance à n'accepter les fonctions de maire et d'adjoint que s'ils sont choisis par le conseil municipal.

Tous les membres de l'ancien conseil ont été réélus.

Marseille. — La liste de l'Union municipale a obtenu la majorité; cette liste était patronnée par le *Sémaphore*, la *Gazette du Midi*, le *Courrier de Marseille*, le *Journal de Marseille*, le *Petit Marseillais*, l'*Avenir de Marseille et de Provence*.

Une dépêche du 2 mai annonce que le dépouillement n'est pas encore terminé et qu'aucune liste ne passera. Il est probable que MM. Fraissinet et Bouquet obtiendront la majorité.

Châlon-sur-Saône.— La liste la plus avancée est passée avec une forte majorité.

Saint-Quentin.—Tous les membres de la commission municipale ont été élus. Ils passent en tête de la liste. Parmi les membres de l'ancien conseil, que la commission municipale avait remplacé après le 4 septembre, ceux qui sont regardés comme réactionnaires ont, pour la plupart, été éliminés.

Il est intéressant de constater qu'au Creusot, berceau politique de M. Assi, la Commune n'a obtenu qu'une assez faible minorité dans le conseil municipal.

Par contre, M. Henri Schneider, directeur du Creusot, fils du président de l'ex-corps législatif, a été élu avec une très grande majorité.

Honfleur.—Les partisans de l'ordre ont eu la majorité.

Le suffrage universel, dit l'*Autorité* de Dunkerke, vient de recevoir, à Dunkerke, un affront sanglant: nos élections municipales sont annulées pour cause d'abstention. Le quart des électeurs inscrits est de *mille huit cent quatre-vingt-dix*; il ne s'est présenté que 1,853 votants. Cette déplorable tiédeur, cette coupable indifférence devant le scrutin, prouvent combien nous sommes peu dignes de ce grand principe d'égalité.

A Amiens, treize candidats seulement ont été nommés; ils appartiennent tous à l'ancienne liste.

A Evreux, tous les anciens conseillers municipaux ont été réélus. L'ancien préfet de l'Eure, M. Fléau, figure parmi les candidats qui ont échoué.

A Roubaix, la liste républicaine a presque totalement emporté.

— Le *Soir* reçoit la lettre suivante d'un journaliste, qui n'ayant jamais fait de politique active et n'ayant jamais eu de prétentions politiques, semblait être à l'abri des violences de la Commune:

Monsieur et chère confrère,

Quelques journaux m'avaient appris qu'une perquisition avait été faite à mon domicile, à Paris. Une lettre particulière m'apporte aujourd'hui seulement le récit de cette sauvage dévastation, et je viens vous prier de m'en donner acte dans votre journal, afin que je puisse réclamer plus tard auprès d'un gouvernement régulier, à moins que je sois forcé de me faire justice à moi-même, si comme le disent plusieurs journaux des Etats-Unis, il n'y a plus de justice en France.

Plusieurs gardes nationaux ont envahi mon domicile, fait sauter les serrures, brisé mon coffre-fort. Lettres, papiers d'affaires, titres, manuscrits ont été enlevés avec un soin méticuleux. Il ne reste pas chez moi une ligne d'écriture. Trois douzaines de couverts ont disparu dans les poches des gardes nationaux qui, au nom de *la loi*, ont vidé mes armoires. Objets d'art, armes anciennes, médaillons, quelques bijoux—souvenirs de famille,—tout ce qui pouvait avoir une valeur quelconque, ils ont tout emporté.

N'ayant jamais été un homme politique, je n'ai mérité "ni cet excès d'honneur, ni cette indignité." Il n'y avait rien chez moi qui touchât à la chose politique. C'était donc un intérêt particulier ou une vengeance. En effet, les pièces d'un procès civil des plus importants, diverses quittances pour une somme totale de soixante et quelques mille francs ont été enlevées. C'est là ce qu'on voulait.

Quoi de plus simple? Le premier coquin venu achète pour dix ou douze francs un *bon de perquisition* à quelque employé subalterne de l'*ex-préfecture*, et il va voler chez vous les traces de sa dette et les pièces d'un procès.

Un mot complétera le tableau.

J'ai rencontré dernièrement un jeune avocat, déjà célèbre, qui s'est enfui de Paris.

—Comment as-tu fait pour t'échapper? lui demandai-je.—J'ai *acheté le mot de passe* à un sous-officier de Belleville.—Combien?
—Cent sous!
O Patrie!
Recevez, etc....

AURÉLIEN SCHOLL.

CHAPEAUX!! Achetez vos chapeaux et faites nettoyer votre Panama au Robt. E. Lee—Tout y est presque gratis.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

— Voici le texte de la sommation envoyée au commandant du fort d'Issy:

Au nom et par ordre du maréchal commandant en chef, nous sommons le commandant des forces insurgées en ce moment dans le fort d'Issy, de se rendre avec toutes les troupes du fort.

Un délai d'un quart d'heure sera accordé pour répondre à la sommation.

Si le commandant des forces insurgées déclare par écrit, pour lui-même et au nom de toute la garnison d'Issy, qu'il obéit à la présente sommation, sans autre condition que celle de sauver leur liberté, à condition de ne pas résider à Paris, cette faveur leur sera accordée.

Si le commandant ne répond pas dans l'espace du temps indiqué, toute la garnison sera fusillée.

Des tranchées devant le fort d'Issy,
Le colonel d'Etat-major,
LAPERCHE.

Voici ce que le général Rossel a répondu:

Mon cher camarade,

La prochaine fois que vous vous permettrez de nous envoyer une sommation aussi insolente que votre lettre autographe d'hier, je ferai fusiller votre parlementaire, conformément aux usages de la guerre.

Votre dévoué camarade,
ROSSEL.

LES FRANÇAIS DE MEXICO.

Sous ce titre, la *France* de Paris apprécie ainsi qu'il suit les récents incidents qui ont eu lieu dans la ville de Mexico:

Tandis que Montmartre et Belleville veulent gouverner la France, que les minorités prétendent s'imposer aux majorités, … Il nous arrive du nouveau monde quelques nouvelles consolantes. Au Mexique, à deux mille lieues de la mère-patrie, une poignée de Français n'a pas voulu laisser outrager ce vieux drapeau tricolore répudié par la Commune, et qui restera néanmoins celui de la France.

A la première nouvelle de la capitulation de Paris et des préliminaires de paix, les Allemands établis au Mexique se réunirent dans la capitale, afin de célébrer, par un immense banquet, la défaite de notre malheureux pays. Au … de leur réunion, les Prussiens eurent la mauvaise idée de placer un drapeau tricolore la hampe renversée, et d'exposer à l'admiration publique un immense transparent où la France, peinte sous l'image d'une femme terrassée et sanglante, apparaissait sous les pieds d'une Minerve représentant la Prusse triomphante.

Les Français,—ils sont quelques centaines à Mexico—s'émurent à la vue de ce tableau, et se portèrent en masse vers le lieu de réunion des Allemands, réclamant la suppression de l'outrageante peinture. Accueillis par des injures, ils assaillirent à coups de pierre le transparent. Les Prussiens, … aux fenêtres de l'hôtel, le revolver au poing, … à la grande indignation des Mexicains attirés par les clameurs. Un coup de feu part; … enfoncent les portes de l'hôtel, expulsent les Allemands et brûlent le transparent aux applaudissements de la population ouvrière mexicaine. Accouru sur les lieux, le gouverneur de Mexico, Juan José Baz approuva tacitement nos compatriotes dont plusieurs ont été blessés dans la bagarre, par bonheur aucun grièvement.

Nous le répétons: alors que la Commune attise la guerre civile par l'imposture, et qu'elle joue le jeu de M. de Bismarck, alors que les soldats campés sous nos murs attendent, l'arme au pied, notre épuisement pour nous imposer de nouvelles conditions déshonorantes, ne faut-il pas admirer ces Français qui, en face d'une population qu'ils pouvaient croire hostile, n'ont pas voulu tolérer une insulte à leur drapeau aujourd'hui proscrit par les "hommes du progrès!" Il y a là une leçon de patriotisme que nous recommandons à la minorité des francs-maçons, à celle des provinciaux établis à Paris, qui ont la prétention de représenter les départements, et par dessus tout aux hommes qui siègent à l'Hôtel-de-Ville.

ECONOMIE! L'établissement de la Chapellerie du *Robt. E. Lee*, à l'angle des rues St-Louis et Royale, fait réaliser aux 2me District des économies immenses.

L'INTERNATIONALE ET CLUSERET.

C'était en 1861: l'exposition universelle de Londres allait s'ouvrir; les journaux libéraux d'alors, le *Progrès de Lyon*, le *Temps* réclamaient des subsides qui permissent aux différents corps d'état de se rendre gratuitement en Angleterre. Napoléon saisit cette occasion: il émit dans un de ses discours le vœu de la formation d'une grande *Association internationale* des ouvriers de toutes les nations, et il commença par subventionner les délégations ouvrières qui, de France, devaient se rendre à l'étranger.

L'idée fit son chemin, et, en 1864, dans un meeting tenu à Londres, à Saint-Martin's-Hall, sur l'initiative de Tolain, … l'Internationale des travailleurs fut fondée.

Il arriva bientôt que l'Internationale prit une extension considérable. L'empereur en fut effrayé; … débordé par le socialisme; on devait s'y attendre; … L'Internationale fut poursuivie, … à la recherche d'une position sociale; l'influence de Tolain fut détruite par celle de Varlin; … Cluseret, général … 17 février 1870, de New York, les lignes suivantes:

"Mon cher Varlin,

"Je n'ai pas vu figurer les NOTRES dans les derniers troubles. Quelle a été l'attitude … ?

"Certes, il ne faut pas sacrifier nos idées à la politique; mais il serait désastreux qu'elles nous en … même momentanément.

"Pour nous, tout ce qui vient de se passer signifie que les d'Orléans se … petit à petit au pouvoir, … de manière à n'avoir plus qu'à se substituer à lui un beau matin.

"*Or, ce jour-là, nous devons être prêts, physiquement et moralement.* CE JOUR-LA, NOUS OU LE NEANT! Jusque-là, je resterai tranquille probablement; mais ce jour-là, je vous l'affirme, et je ne dis cela qu'à vous, ou PARIS SERA A NOUS OU PARIS N'EXISTERA PLUS. Ce sera le moment décisif pour l'avènement du peuple.

"A vous.

"CL...."

GRANDS ET PETITS! Courez tous au ROBT. E. LEE, à l'angle des rues Royale et St. Louis. On y donne des chapeaux presque pour rien.

COMMENT SE BATTENT LES COMMUNEUX.—On a dit à plusieurs reprises que les soldats de la Commune se battaient mieux contre l'armée française que contre les Prussiens. Telle n'est pas l'opinion du correspondant du *Daily News*. Dans une lettre où il déclare parler en témoin oculaire, voici le jugement qu'il porte sur les gardes nationaux parisiens:

"En parlant de la situation militaire devant Paris, il faut nécessairement dire quelques mots de la valeur militaire des gardes nationaux, à l'égard desquels beaucoup de personnes ont des notions très-erronées. On a l'habitude de dire: "Ah! si les gardes nationaux avaient eu autant de cœur contre les Prussiens, le résultat de la guerre eût été bien différent!" Ceux qui parlent ainsi n'ont probablement pas eu l'occasion de voir les insurgés au feu. Quant à moi, je suis allé à Neuilly plusieurs fois depuis quelques jours, et j'ai une assez triste opinion de la valeur des gardes nationaux au point de vue militaire.

"Un aide-de-camp de Dombrowski, qui m'accompagnait dernièrement dans une de mes excursions, ne cherchait pas à cacher son mépris pour les troupes placées sous les ordres de l'officier polonais. "Pour la défense de certaines positions, de remparts, de postes fortifiés, ces hommes peuvent suffire, disait-il, mais il y aurait folie de vouloir les mettre en ligne de bataille devant des troupes régulières." Ce que j'ai vu à Neuilly me force à partager cette opinion.

Pendant l'armistice, à chaque barricade, on entendait des hommes crier qu'il leur fallait des renforts. "Les renforts, me répondit un officier de la garde nationale que j'interrogeai, les renforts, voilà notre genre d'acharnement. Si nous chargeons trente hommes de défendre une barricade, nous sommes obligés d'en avoir cinquante autres en réserve derrière eux. Et si nous négligeons cette précaution, dès que les hommes de la barricade voyent qu'on ne les soutient pas, même pendant un instant, ils prennent la fuite."

"Etant à Neuilly pendant l'armistice, un officier me dit en me montrant une barricade:

"Tenez, voyez cette barricade; elle n'est pas seulement inutile, mais elle nous gêne. Néanmoins, je n'ose pas ordonner qu'on la démolisse. Les hommes se sont mis dans la tête de la construire sans attendre des ordres, et ils n'obéiraient pas si je leur disais de la détruire."

"On a blâmé Dombrowski de s'exposer aux balles, mais il a certainement raison de le faire, car son exemple et celui de son état-major sont nécessaires pour maintenir les hommes à leurs postes."

On lit dans le *Journal Financier*:

"Des nouvelles récentes de Londres annoncent à la finance que plusieurs maisons de banque de cette place maintiennent les offres de concours au futur emprunt, qu'elles avaient faites au gouvernement de Versailles, et qu'elles exécuteront dès que, l'ordre étant rétabli à Paris, on pourra réaliser les opérations financières projetées.

"En outre, le "Standard" dit qu'il est question d'un emprunt français de deux milliards et demi à 5 0/0 et émis à 86 francs. L'émission aurait lieu à Paris, Londres, Amsterdam. Ce serait du 5 3/4 ou la rente 3 0/0 à 50 fr. Ce qui paraît admissible en présence du cours de 53 fr.; mais malheureusement, ajoute-t-il, nous n'avons encore vu nulle part la confirmation de cette nouvelle.

Nous empruntons au *Moniteur* la lettre ci-dessous et les renseignements qui suivent:

Jeudi, 21 avril.

Monsieur le rédacteur,

Puisque les personnages qui siègent à l'Hôtel-de-Ville persistent à parler de leur honnêteté, malgré les réquisitions plus qu'irrégulières qu'ils laissent faire, permettez à un de vos lecteurs de vous apprendre que cette semaine même de prétendus délégués ont envahi la maison de la rue Mansart, No 11, sont entrés dans un appartement loué à Mme la maréchale Magnan et ont enlevé tous les objets … Le lendemain d'autres individus sont venus avec des voitures du Mobilier de la Couronne et ont procédé à l'entier déménagement de tous les meubles … Agréez, etc.

— M. le général Trochu était parti à cheval, selon son habitude … [illegible]

Les Aventuriers étrangers.

Dombrowski. — Nous empruntons à une lettre adressée à la *Gazette de Moscou*, l'extrait suivant:

La Commune, elle, ne sait pas ce qu'elle veut; elle parle de liberté, et elle incarcère des prêtres inoffensifs, des citoyens paisibles, tous ceux enfin qui ne veulent pas se conformer en esclaves aux vues de sa volonté; elle défend aux citoyens la prière, le culte de Dieu, que même les Chinois accordent à toutes les confessions. Elle parle de fraternité, et elle impose aux honnêtes Parisiens pour frères des repris de justice et des mouchards russes.

Pour preuve, voici la biographie du général en chef de la Commune, que je tiens de personnes respectables qui l'ont connu en Russie.

Dombrowski était officier subalterne dans le corps de grenadiers en garnison à Moscou.

En 1863, lors de la révolution de Pologne, le corps de grenadiers reçut l'ordre de se rendre à Varsovie, et en même temps le ministre de la guerre laissa toute liberté aux officiers d'origine polonaise qui servaient dans ce corps, de se faire transférer dans un autre corps d'armée à l'intérieur de la Russie.

Tous les officiers polonais profitèrent avec empressement de cette permission, à l'exception de deux: M. B., un imbécile, et Dombrowski.

Et l'indignation contre eux fut si grande dans la société de Moscou, que personne ne voulut plus les recevoir.

Bientôt on eut le mot de l'énigme de cette conduite étrange de Dombrowski.

Depuis plusieurs années, il faisait partie d'une bande de faux-monnayeurs, et il accepta d'aller à Varsovie, croyant que là, au milieu du trouble de la révolution, il pourrait plus facilement écouler en circulation ses faux billets de banque.

Mais il fut surpris dans cette opération, arrêté, jugé et condamné aux travaux forcés dans les mines de l'Oural.

Avant sa transformation, le général Trepow, chef suprême de la police, faisait une visite d'inspection dans les prisons de la citadelle de Varsovie, et selon l'usage il questionna tous les prisonniers; … M. Trepow paraissait pensif, et il dit aux officiers qui l'accompagnaient dans la citadelle: *Dombrowski n'est pas un homme ordinaire, on pourrait en faire quelque chose.*

Quelques jours plus tard, la peine de Dombrowski fut commuée en un simple exil en Sibérie, où il *disparut* de la circulation.

Mais il n'a jamais été en Sibérie.

Il a reparu en Europe, jouant le rôle d'un martyr, et faisant le métier infâme d'un agent secret de la police russe.

Tout porte à croire qu'il y en a plusieurs dans les conseils de la *Commune*.

Et voilà comment, en substituant la licence à la liberté, Paris, la fière Lutèce, la capitale d'une grande nation, est tombée si bas, que les mouchards à la solde de la Russie y règnent souverainement.

— Nous avons annoncé à la suite d'autres journaux le décès à Turin de Mme Pauline Viardot. M. Louis Viardot, mari de l'éminente cantatrice, adresse de Londres à l'*Indépendance Belge*, pour démentir cette triste nouvelle, la lettre suivante que nous nous empressons de publier:

Londres, 1er mai 1871.

Monsieur,—Plusieurs journaux de Paris et de Londres annoncent que "Mme Pauline Viardot, née Garcia, est morte à l'âge de cinquante-quatre ans."

Afin de rassurer les nombreux amis que ma femme a eu le bonheur de conserver dans tous les pays de l'Europe, elle a recours à votre courtoisie et à la grande publicité de votre journal, pour faire savoir qu'elle est à Londres, bien vivante et bien portante et qu'étant née, d'après toutes les biographies, le 18 juillet 1821, elle est encore assez loin de l'âge que lui donne cet avis de décès anticipé.

Agréez, je vous prie, monsieur, avec tous nos remerciements, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

LOUIS VIARDOT,
20, Devonshire place.

CHRONIQUE LOCALE.

LA TAXE DES ECOLES. — Nous avons oublié de dire hier, que dans les derniers arrêts rendus par la Cour Suprême, il s'en trouve un contre la taxe des écoles, imaginée par M. Conway. Cet homme ne se doute de rien, selon l'usage des carpet-baggers, comptait avec une confiance absolue sur la Cour Suprême pour l'infirmation de la décision du juge Leaumont. Mais il s'abusait grandement; la Cour Suprême a déclaré cette taxe illégale, en se fondant sur les raisons que la presse avait fait valoir avec une unanimité accablante. Cet arrêt et celui que nous avons rapporté hier, sur la limite de la dette d'Etat, contribueront beaucoup à rétablir quelque confiance parmi les contribuables, et toute la population y gagnera.

FETE MILITAIRE.—On nous a dit que le bruit courait qu'une grande fête militaire devait être donnée vers la fin de juillet prochain, au bénéfice de quelques-unes de nos sociétés de bienfaisance … Que les militaires prennent note de cela!

CAPIAS.—Par suite de la décision du juge Cooley dans l'affaire Merle, déclarant vacante la place de recorder du Premier District, l'avocat du district Luzenberg, pour prévenir les tentatives d'élargissement à l'aide d'un writ d'habeas corpus, a enregistré une motion pour un capias dans l'affaire de plusieurs individus détenus à la prison de paroisse. Cette formalité était nécessaire pour assurer la détention de ces prisonniers dont plusieurs ont été convaincus.

MEURTRE.—On rapporte que dimanche dernier, à la Pointe Fisher, sur le Petit Lac, à environ 45 milles de la ville, un homme de Manille, dont le nom n'est pas donné, a été tué d'un coup de fusil tiré par un autre individu de même nationalité, nommé Pastine. Un détachement d'officiers a été envoyé sur le théâtre du meurtre pour recueillir des informations et arrêter le coupable, si cela est possible.

RENCONTRE FATALE.—Avant-hier après-midi, à 5 1/2 heures, une altercation s'éleva dans le café de Swan, à l'angle des rues Marigny et Levée, entre Thomas McEvoy et Thomas Delaney, ce dernier sortit un instant et revint armé d'un couteau qu'il avait pris dans la boutique d'un cordonnier du voisinage et en porta un coup à McEvoy … Transporté chez lui, No 17 rue …, McEvoy a succombé à cette blessure à 10 heures et demie du soir. Un homme de police, nommé Engle, se trouvait sur les lieux, mais il n'a pu réussir à saisir le coupable qui s'est enfui.

NOUVELLES.—La démission du recorder Houghton, (1er district) ne le suspendra pas de ses fonctions attendu que le gouverneur doit, dit-on, le renommer immédiatement à la même place.

L'homme de police Engle, qui a mis de la négligence, à ce qu'on rapporte, dans l'exercice de ses devoirs, n'ayant pas arrêté Thomas Delaney qui a tué Michael McEvoy, mardi, dans le café de Swan, a été suspendu de son service. Le coroner Jackson doit aujourd'hui interroger les témoins dans cette affaire de meurtre.

Hier, le capitaine du navire Rochester en regagnant son navire, … devant la rue Félicité, est tombé dans le fleuve, où il se serait certainement noyé si quelques hommes de son équipage en lui venant en aide immédiatement ne l'eussent sauvé.

Quatorze condamnés ont été envoyés hier de la prison de paroisse au pénitencier de Bâton-Rouge.

CONSEIL DE VILLE.—Réunion hier à midi, sous la présidence du maire Flanders. Tous les administrateurs sont présents.

A la demande du maire M. Bonzano présente une résolution portant que les administrateurs soient invités à fournir au maire une liste nominale de leurs employés avec leurs adresses.

La résolution est adoptée.

L'administrateur du commerce présente, sur quelques réparations à faire aux divers marchés de la ville, un rapport qui est référé à l'administrateur des bâtisses publiques.

Une ordonnance pour l'extension des Water-Works est lue deux fois par son titre et déposée.

Plusieurs listes de confirmations de nominations pour le bureau du maire et dans les divers départements sont déposées.

M. Bonzano présente une résolution autorisant l'administrateur des améliorations à prendre des mesures immédiates pour l'ouverture, le nivellement et le coquillage de l'Avenue de Carrollton, de la rue d'Orléans au bayou St. Jean, près de la jonction de la route de la Métairie.

M. Bonzano dit qu'avec peu d'argent on pourrait faire une bonne route de Carrollton au Parc de Ville. La résolution est référée.

La pétition de Geo. W. Cotton et 40 autres personnes pour faire fixer les limites de la zone où, dans la ville, on pourra décharger des armes à feu … [illegible]

Une pétition de capitaines et de propriétaires de bateaux à vapeur pour obtenir de plus grandes facilités pour le déchargement des sucres est référée à l'administration du commerce.

Le maire présente une communication des derniers commissaires … du Second District, envoyés par leur avocat au bureau, relative à leurs livres qu'on a enlevés. Le Conseil informe les commissaires que toute procédure ultérieure pour recouvrer ces livres regardait la ville.

Le maire, les administrateurs de finances et des comptes publics ont notifié au Conseil que suivant la résolution adoptée, ils ont détruit par le feu à l'usine du gaz, le 19 du courant, les obligations de ville qui suivent: Billets de ville pour $…, et aussi plusieurs … de billets blancs.

L'ordonnance pour la suppression de la distillerie de S. Hammond, dans le 3me District, est ajournée pour donner à M. Hammond la chance de se faire entendre, et d'être confronté avec les personnes qui se plaignent de son genre d'industrie dans leur voisinage.

M. Cochran a présenté ce qui suit:

Cour du Recorder, 1er District,
Nlle-Orléans, 23 mai 1871.
Au Maire et au Conseil de ville de la Nlle-Orléans.

Messieurs,—Je vous offre respectueusement ma démission de la place de recorder du 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Très respectueusement,
G. P. HOUGHTON.

Sur motion de M. Shaw, la démission est acceptée.

M. Shaw demande, en outre, que le gouverneur en soit informé.

… [illegible] le Conseil s'ajourne.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à "l'Abeille."

Les derniers coups de la Commune.

Terribles combats dans plusieurs quartiers de Paris.

Grand massacre de Communistes.

Leurs officiers aussitôt fusillés que pris.

Les Versaillais n'ont pas fait de quartier.

McMahon et Thiers entreront aujourd'hui à Paris.

Enthousiasme de la population délivrée.

Les Communistes fuyards arrêtés par les Prussiens.

Tendresse de Bismarck pour le ministre américain.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Versailles, 22 mai. (Spécial au World).—L'engagement le plus vif, hier, a eu lieu rue Royale, et le massacre a été terrible. Les insurgés Dubois et Morna, neveux de …, commandant les troupes de Versailles, ont été tués par une explosion de torpilles. La barricade dans la rue St Honoré a été prise et reprise six fois.

On rapporte que le général Vinoy est blessé à l'aine et le général Douai à la tête.

Le bruit court que l'archevêque de Paris, l'abbé … et Villemessant ont été fusillés par les insurgés.

Versailles, 22, après-midi.—Le général Clinchant, hier soir, a occupé les Batignolles et a attaqué Montmartre à l'ouest et au Sud de l'Avenue et du Boulevard Clichy. En même temps, le général Ladmirault se portant par la Seine et les boulevards conduisant au chemin de fer du Nord, a attaqué la gare et l'a occupée. … Montmartre qui a été pris à une heure après-midi.

Les forces du général de Cissey ont occupé les barricades de la Chaussée du Maine dans la partie Sud de Paris.

… [illegible] … on compte sur la suppression complète de l'insurrection pour aujourd'hui ou demain.

Les pertes des troupes de Versailles dans les engagements d'aujourd'hui ont été faibles.

(Dépêche au World.)

St-Denis, mardi soir.—Les combats dans Paris ont cessé. Mc Mahon et Thiers entreront demain. Les pertes des Communistes ont été terribles … n'ont pas fait de quartier. … Nombre de membres de la Commune ont été pris et immédiatement fusillés.

Versailles, 23, midi.—Des nouvelles de Paris rapportent qu'il y a depuis la pointe du jour un feu terrible d'artillerie et de mousqueterie dans la direction de Montmartre. … [illegible]

Dombrowski a été blessé en tâchant d'échapper aux troupes versaillaises … [illegible]

Les Versaillais ont occupé la place de Clichy … le Palais de l'Industrie, le Palais du Corps Législatif et l'Hôtel des Invalides.

Il y a eu un combat très vif aux barricades sur la place de la Concorde et la place de Clichy. … Les troupes de Versailles ont occupé St-Ouen.

Les insurgés ont fait une tentative pour percer les lignes prussiennes. … [illegible] … à une distance de 400 pas.

Francfort, 23.—Bismarck, Favre et Pouyer Quertier sont retournés chez eux.

Les journaux de Francfort prétendent … [illegible] … de la résidence de M. Washburne, ministre américain …

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 23 mai—L'état du vice-président Colfax est tel qu'il serait imprudent de le transférer de la capitale.

Washington, 23—Une cour martiale a … le capt. Trumbull, du 3e rég. d'artillerie … Keywest. Le secrétaire de la guerre a commué la sentence à 18 mois de suspension avec une allocation de 50 piastres par mois.

Le comité du traité n'a pu obtenir aucune réponse de Kerby aux questions faites pour savoir quel était celui qui avait écrit le traité. M. Kerby soutient que ces réponses seraient en violation de ses devoirs … [illegible]

M. Tucker, l'opérateur télégraphique, refuse de fournir le manuscrit demandé par le comité.

Washington, 23—Une députation de chefs des Cheyennes et Arrapahoes venant de la partie … du territoire indien, a fait visite au Président aujourd'hui. … Les chefs présents ont dit que leur peuple désirait la paix. … Quelques Indiens dans leur voisinage avaient commis des déprédations sur la frontière texienne.

Les Indiens ont dit qu'il n'était pas sûr que les pillards ne fussent des Mexicains … Ils demandent une délimitation bien marquée de leurs frontières … Le Président a promis de demander au Congrès d'établir des limites.

NOUVELLES DIVERSES.

Buenos-Ayres, 27 avril—Les décès causés par la fièvre jaune sont tombés à 100 par jour.

New York, 23—Les actionnaires du chemin de fer du Pacifique et du Texas ont élu directeurs: Messrs Taylor, Marshall O. Roberts, Thomas A. Scott, Samuel J. Tilden, Edward Pierrepont, Henry G. Stebbins, Geo. W. Cass, W. T. Walters, Henry D. Newcomb, E. W. Rice, H. S. McComb, J. W. Torney, John McManus, J. S. Harris, W. R. Travers, George Quintard et J. W. Trockmorton.

New York, 23—Arrivé, le steamer St-Louis, de la Nlle-Orléans.

… Kansas, 23—… [illegible]

New York, 23—… [illegible]

New York, 23. — M. Whitelaw, éditeur-gérant de la *Tribune* est parti pour Washington, dans la soirée, en réponse à une commission de comparaître devant le comité d'enquête du Sénat.

MARCHES EUROPEENS.

Liverpool, 23 au soir—Coton, un peu plus ferme. Uplands 7 1/2; Orléans 7 3/4. …

Londres, 23, au soir—Consol. 93 1/8. …

MARCHES AMERICAINS.

New York, 23 au soir—Coton ferme. … Farine, calme …

New-York, 23 au soir—Argent … [illegible]

Galveston, 23—Coton calme. …

Charleston, 23—Coton calme. Middling …

Savannah, 23—Coton … [illegible]

…, 23—Coton … [illegible]

Cincinnati, 23—Coton ferme et en demande modérée. Mid. 14 1/4 à 14 1/2. Farine inactive et sans changement. … Pork 16 50. Graisse 10 1/2. …

St-Louis, 23—Farine, 5 75. Extra 6. … Whiskey 90. Pork 16 50.

Louisville, 23—… [illegible]

NOUVELLES DES PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 23, 5 P. M.—Arrivé, le steamer …, venant de Honduras, sur lest, avec 25 passagers … [illegible]

(Dépêches d'hier soir.)

Londres, 23—Une dépêche de Versailles de lundi soir dit que les Versaillais … [illegible]

Une dépêche plus récente dit: Les Versaillais ont occupé la Place Vendôme, les Tuileries et l'Hôtel-de-Ville. …

Une autre dépêche dit que les insurgés ont … hier la place de la Concorde. Les forces du général Ladmirault ont enlevé Montmartre, où l'on se bat maintenant. La débâcle complète des insurgés est imminente.

Dépêche plus récente—En dehors de Paris, 23 mai—Le drapeau de Versailles flotte maintenant sur Montmartre et toute la ville est évidemment en possession des forces de l'Assemblée.

Madrid, 23—La séance des Cortès a été aujourd'hui fort … Les Radicaux ont présenté une résolution … et les Carlistes ont fait la motion de déclarer nulle l'élection du roi Amédée et présenté Don Carlos d'Espagne comme roi légitime. La discussion a été longue et excitée, mais on a ajourné sans voter sur l'une ou l'autre proposition.

Washington, 23—Au Sénat, ce matin, M. Anthony a été élu président du Sénat à la place de M. Colfax qui a envoyé au Sénat un billet où il dit qu'il ne se sent pas capable de présider le Sénat pendant le reste de la session.

Le Sénat se retire alors en séance exécutive.

M. Colfax est mieux aujourd'hui mais très faible.

Boston, 23—La Cour Suprême du Massachusetts déclare constitutionnelle la loi qui punit … de répondre aux questions des comités législatifs qui les interrogent.

Toronto, Canada, 23—La ville de Bondhead a été presque entièrement détruite par le feu. Perte de plus de $100,000.

Baltimore, 23—Un homme de police appelé dans un bouge au coin des rues Holliday et Centre, hier soir, pour rétablir l'ordre, y a été tué.

LA FRANCE JUGÉE PAR LES ORIENTAUX.

Nous empruntons à un journal italien la lettre suivante attribuée aux ambassadeurs chinois envoyés en France par le gouvernement du Céleste Empire:

"Nous avons accompli très facilement notre mission. Vous nous avez envoyés auprès du peuple barbare pour vous excuser du massacre … [illegible]

… [illegible]

"Du reste, ces barbares sont, en partage, … Ils se réunissent en assemblée … Il y a un mot qui les fait devenir fous, c'est le mot de Liberté. … [illegible]

L'ASPECT DES BOULEVARDS DE PARIS.—Nous lisons dans la *Patrie*:

"Parcourez à trois heures de l'après-midi la ligne des boulevards, depuis la rue Richelieu jusqu'à la Madeleine, … pas une voiture, pas même une charrette, rien: c'est l'aspect de Paris à trois heures de la nuit, dans les temps ordinaires. … [illegible]

"L'âme désolée en est à regretter ses malheurs. … le siège, où Paris investi, Paris affamé, … [illegible]

"Paris alors, c'était Anvers, c'était Saragosse, c'était Sébastopol; Paris aujourd'hui, c'est Lacédémone tombée, c'est Carthage vaincue; qui sait si demain ce ne sera pas Pompéi?"

— Voici les paroles textuelles d'un colonel prussien logé à Enghien, chez le comte de Rouville:

"Si Paris n'est pas tranquille d'ici au premier juin, nous interviendrons; pas avant!"

— Un télégramme de Rome mande ce qui suit:

L'état du pape inspire de sérieuses préoccupations; on craint qu'une catastrophe ne soit imminente. En ce cas, il est probable que le conclave se réunirait ailleurs qu'à Rome.

Mariés le 20 courant, … par le Révérend …, Mlle JOSÉPHINE LÉOCADIE BAUDOUIN, et M. LAFAYETTE H. KELLY, tous deux de cette ville.

SERVICE FUNEBRE. Un service funèbre sera célébré VENDREDI, 26 mai, … pour le repos de l'âme de feu … MICHELOT. …

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 164.......Rue …......164. TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES PROMPTEMENT. …

NATTES FRAICHES DE CHINE. … No 17 de la rue de Chartres. … nattes blanches, à carreaux … A. BROUSSEAU & CO.

Cheminées en Marbre, Ardoises, Fer et Bois. …

ARRIVE Par le bateau à vapeur "…" EAU AMERE DE FRIEDRICHSHALL … FREDERICKSON & HARTE, … rue du Canal.

… Eaux de Vichy. …

Avis. LA MAISON CASAUX & … prévient … 150 barriques vin … Cognac … [illegible]

A VENDRE. UNE MACHINE A VAPEUR avec toutes les installations pour la fabrication du vermicelle … Conditions libérales. … Vieille-Levée.

DES BAINS! DES BAINS! DES BAINS! AUX VOYAGEURS. Le Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, —ET— Le Chemin de Fer Mississipi Central, Ont un équipement complet de CHARS PALAIS DE PULLMAN. … [illegible]

Pois de la Caroline. 500 sacs "CLAY PEAS," A vendre par JNO. F. CASEY & CO. … rue Tchoupitoulas.

AVIS. CONFORMEMENT à un ordre de l'Honorable … Cour du District … [illegible] … L. E. WALTON, … MARION A. BAKER, Commissaires.

CINQUIEME BILAN ANNUEL DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FACTORS & TRADERS, … [financial statement illegible] … MARION DOANE, Président. ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. … EDWARD IVY, Notaire Public.

A une assemblée … du Conseil de Direction … DIVIDENDE EN ARGENT DE CINQUANTE pour cent … MARION DOANE, Président. MOSES GREENWOOD, Vice-Président. ED. A. PALFREY, Secrétaire. Directeurs: Moses Greenwood, … [illegible]

Livres de Droit. VIENNENT d'être reçus de New York un grand assortiment de LIVRES DE DROIT … [illegible]

La Vérité. M. RAMON PLATAS a l'honneur d'annoncer … RAMON PLATAS, Coin Bienville et St.-Louis.

LA SALAMANDRE, Compagnie d'Assurance … COIN DES RUES ROYALE ET DOUANE. … [illegible]

HOTEL RAMBAUD, A BILOXI. Le soussigné informe le public et ses amis qu'il rouvrira son hôtel le 1er JUIN. … U. RAMBAUD.

CHEMISES FRANÇAISES. Diminution dans les prix, —CHEZ— LION & PINSARD, 151 et 153 RUE DU CANAL 151 et 153 (A côté de Holmes). CHEMISES TOILE et COTON …

GRANDE REDUCTION. La Maison DEBBÈS … Au prix coûtant et au-dessous: … CHAPEAUX DE PAILLE POUR DAMES, FILLETTES ET GARÇONS. Allez visiter le No. 39, RUE ROYALE.

A vendre, PAR A. CARRIÈRE & Co., 21..... RUE BIENVILLE.....21. En débarquement du navire Ville de St-LA, … barriques VIN ROUGE, … caisses FRUITS A L'EAU-DE-VIE. —En magasin— … VIN ROUGE … HUILE … SHERRY, … PORT WINE. —Dans les entrepôts de la Douane— … EAU-DE-VIE, … BRANDYWINE, … A vendre par A. CARRIÈRE & Co. 21 rue Bienville.

Arrivé ces jours-ci. 200 Caisses Vins du Rhin … [illegible]

ROB'T E. LEE'S CHEAP HAT STORE. Corner Royal and St-Louis. …

Clay Peas de la Caroline. 900 sacs CLAY PEAS de qualité supérieure, … JOHN B. LAFITTE & CO. …

Avis. LES Actionnaires de la Compagnie … ALEX. BONNEVAL, Secrétaire. Nlle-Orléans, 23 mai 1871.

PACKWOOD & BROTHER. Grocerie de famille. GROS ET DETAIL. 95 et 97, rue du Camp. …

Avis spécial. Le Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. … CHARS-PALAIS DE PULLMAN. … ROUTE D'EXCURSION D'ETE.

Monde Illustré. ABONNEMENT. 1 an, $6 00.........6 mois, $4 00. Le Numéro, 15 cts. …

LE Dr. E. BERJOT A transféré son office rue Dauphine, No 224, … Traitement spécial des maladies des dames. …

AVIS. TROUVÉE, une boucle d'oreille en diamant … [illegible]

Perdu. Un très petit CHIEN, … [illegible]

Chien Perdu. RÉCOMPENSE LIBÉRALE. Un épagneul blanc … [illegible]

Avis Spécial. Bureau de l'Association des Prêts sur Gages, … VENDREDI, 26 mai 1871, … E. F. BENTON, Président. J. W. HUSEMAN, Caissier.

CONFISERIE. 333.......RUE DE CHARTRES.......333 … JULIEN PRATT, Propriétaire.

PHARMACIE FRANÇAISE. … ATTENTION TOUTE PARTICULIERE AUX ORDONNANCES DE MEDECIN. Jour et Nuit. PRIX MODERES. Coin Canal et Rampart.

Bon à Savoir. QUE le public et surtout les dames le sachent, … SODA, … D. LOPEZ, … rue du Canal.

EAUX-DE-VIE "La Grande Marque" COGNAC … [illegible]

Mme Docteur BOMOMO, AU No … de la rue Bourbon, … [illegible]

VACCINATION. MADAME … ACCOUCHEUSE … [illegible]

Le Ventilateur en Fil de Fer. … J. E. HURLBUT.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS, 188 et 190, rue Vieille-Levée, 188 et 190. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. … RUE VIEILLE-LEVÉE. FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits: FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. NORMAN & REISS, …

IMPORTATION FRANÇAISE. Articles de Fantaisie. GUÉBLE & NIPPERT, 157......RUE DU CANAL......157. … OMBRELLES et EVENTAILS, RUBANS et GARNITURES D'ETE, PARFUMERIES, PANIERS, &c., &c.

AVIS. LA Barque Française Ville de St-LA, … de Bordeaux, … T. BAILLY-BLANCHARD, Jr.

DEPARTEMENT DES FINANCES. HOTEL DE VILLE. Nlle-Orléans, … Avis aux Contribuables. CEUX des Contribuables de la ville de la Nlle-Orléans … JOHN S. WALTON, Administrateur des Finances.

GLACE! GLACE! GLACE! Manufacture de Glace de la Louisiane. … DEPOTS SUCCURSALES. … [illegible]

Aux Entrepreneurs. HOTEL ST-LOUIS. AVIS est donné que des propositions … [illegible]

Avis de Société. LES soussignés … AUDLER & CO., … [illegible]

Avis. L'OUVERTURE de la Conduite des Bayous … [illegible]

En débarquement du navire "Ville de St-LA," de Bordeaux. 100 Barriques Vin rouge ST-MACAIRE. A vendre par …

EN DEBARQUEMENT DU Navire "Victoire", de Bordeaux. 120 barriques Vin rouge, … AMÉDÉE COUTURIE, No. 20 rue Vieille-Levée.

Vins! Vins! ATTENDU par les navires RUTH, VILLE DE ST-LO et AFRICAINE, … VIN ROUGE … VIN BLANC … [illegible]

NOUVEAU GAZ. Compagnie du Gaz portatif de la Nouvelle-Orléans. … [illegible]

Changement de Domicile. … [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 23 MAI—CLASSE No 123. … HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.

SAISON D'ETE. Vêtements à bon marché. LEON GODCHAUX, … RUE DU CANAL … rue de la Vieille-Levée. HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS. LINGE DE DESSOUS. CHAPEAUX. Un assortiment considérable et des mieux choisis, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS. …

Chantier de bois, de Brown. … JOS. A. BROWN.

Papier, Peints, &c. … DAWSON & GUSTO.

ARTICLES CHINOIS. Pétards. … Conserves. … Thés. COLONG, … SOUCHONG … Washington Merton, 79, rue Gravier.

En Débarquement Du navire "Ville de St-LÔ" arrivé de Bordeaux. VIN EN BARRIQUES. 300 barriques CLAIRAC B-P, … ST-GERMAIN … T. BAILLY-BLANCHARD Jr., 22, Vieille-Levée.

Maison à Louer. … [illegible] … J. A. WARNER, agent.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans. 156......CANAL......156. (Incorporée le 15 mars 1855) —OFFICIERS:— L. F. GENERES, Président. THOS. A. ADAMS, 1er vice-président. THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président. CHARLES J. LEEDS, 3me vice-président. SAML. JAMISON, trésorier. …

Musique. Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE, 16......RUE ROYALE......16. …

Pianos, Pianos, —ET— Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 9 ——Rue Royale—— 9. IMPORTATEURS DE PIANOS … PLEYEL, ERARD, HARZ, HAZELTON, … [illegible]

Préservez vos dents. … CHIRURGIEN DENTISTE … [illegible]

Le Dr. CHARLES E. KELLS … [illegible]

$20 Seulement $20. … [illegible]